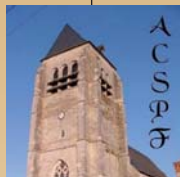


PARCOURS PATRIMOINE



La Ferté-Saint-Aubin

EN COLLABORATION AVEC :



ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE ET LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE FERTÉSIEIN

Bibliothèque Municipale, rue Aristide Briand
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 76 63 27

Courriel : acspf45@gmail.com

Site internet : www.acspf.fr



MAIRIE-HÔTEL DE VILLE DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

Place Charles de Gaulle
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 64 83 81

Courriel : mairie@lafertesaintaubin.com

Site internet : www.lafertesaintaubin.fr



CHÂTEAU DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN

2,4 rue Général-Leclerc
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 76 52 72

Courriel : contact@chateau-ferte.com

Site internet : www.chateau-ferte.com



OFFICE DE TOURISME

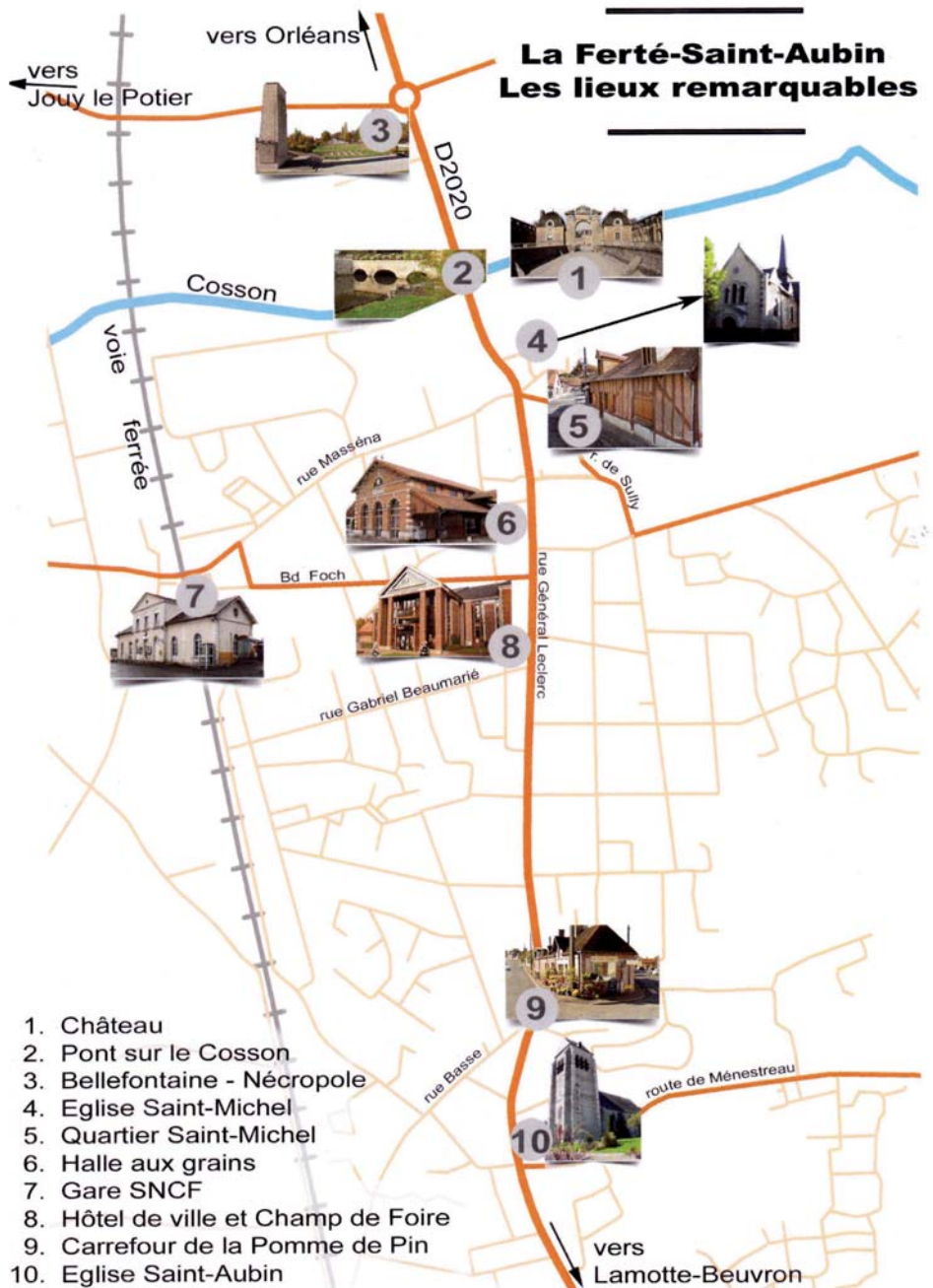
rue des Jardins
45240 La Ferté-Saint-Aubin

Tél. 02 38 64 67 93

Courriel : info@otsilafertesaintaubin.com

Site internet : www.tourisme-en-sologne.fr

La Ferté-Saint-Aubin Les lieux remarquables



1. Château
2. Pont sur le Cosson
3. Bellefontaine - Nécropole
4. Eglise Saint-Michel
5. Quartier Saint-Michel
6. Halle aux grains
7. Gare SNCF
8. Hôtel de ville et Champ de Foire
9. Carrefour de la Pomme de Pin
10. Eglise Saint-Aubin

LE CHÂTEAU DE LA FERTÉ-SAINT-AUBIN



1



Dès le XI^e siècle il existait une place forte gardant le passage de la rivière, le Cosson. À la fin du XVI^e la famille de Saint-Nectaire hérita des terres et construisit le "petit château" puis le "grand château" qui fut reconstruit à la place du précédent.

Les deux longs bâtiments des communs et l'entrée monumentale furent érigés entre 1625 et 1670. Il s'agirait de l'œuvre de Théodore Lefèvre d'Orléans, architecte ordinaire du duc d'Orléans.

La construction s'accompagne dès 1630 de l'aménagement des abords et, au début du XVIII^e, de la balustrade en pierre des côtés est et ouest.

Le domaine fut vendu en 1822 à François Victor Masséna, duc de Rivoli et fils du maréchal d'Empire, qui le vendit à nouveau en 1864 et dispersa les terres.

Actuellement propriété privée, le château, les écuries et le parc sont accessibles au public une grande partie de l'année. La demeure toute entourée de douves, construite en briques roses et en pierre d'Apremont dégage un charme certain et est un des fleurons du patrimoine solognot.

L'ACSPF expose dans les greniers mis à sa disposition des collections d'objets et d'outils provenant de l'industrie et de l'artisanat local ancien ainsi qu'une ancienne épicerie fertésienne.



LA FERTÉ-SAINT-AUBIN CASTLE



From early as the XIth C. a stronghold was standing on the site guarding the crossing of the river Cosson. By the late XVIth C. the de Saint-Nectaire family inherited the lands and built "the petit château", and later on the "grand château" took the place of the first one.

Between 1625 and 1670, both long outbuildings and the monumental gate were erected. It would be the work of Théodore Lefèvre d'Orleans, architecte ordinaire du Duc d'Orléans.

As soon as 1630, the building work is sided by the laying out of the surrounding grounds, then in the early XVIIIth C. the stone balustrade is erected on the western and eastern sides.

In 1822, the estate was sold to François Victor Masséna, duke of Rivoli, son of the famous marshal of napoleonic empire; in 1864 François Victor sent the estate which was fragmented.



Currently, a private property, the château, the stables and the park are most of the year open to visitors. The whole moat-surrounded mansion built in pink bricks and Apremont stone displays a quiet fascinating charm and stands as one of the loveliest witnesses in Sologne heritage.

After the Association for Culture in Sologne and Heritage of La Ferté had been allowed by the château's owner to freely use the attic, it displayed there an exhibition of objects and tools originating from the former local industry or arts and crafts and moreover an old-time grocer's shop of La Ferté.

LE PONT DU COSSON



2



Le Cosson, qui traverse La Ferté-Saint-Aubin en alimentant les douves du château prend sa source entre Isdes et Vannes-sur-Cosson (Loiret); après un parcours est-ouest d'une centaine de kilomètres, passant notamment par Chambord, il se jette dans le Beuvron juste avant le confluent de celui-ci avec la Loire.

Au XV^e siècle il existait un péage important à ce qui s'appelait alors La Ferté-Nabert, au carrefour des trois grandes routes - d'Orléans à Châteauroux - d'Orléans à Toulouse et d'Orléans à Bourges. Il est vraisemblable que ce péage se situait près du pont sur le Cosson, gardé par le fort de La Ferté qui fut à l'origine du château.

En 1650, un marché fut passé pour le baillage (la location) du « moulin à eau du bourg de ladite Ferté... ». Ce moulin était

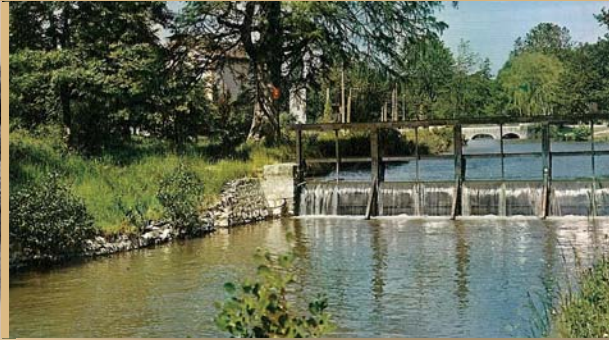


le moulin banal alimenté par des écluses (barrages mobiles) situées sous des arches du pont; celui-ci comportait alors 6 arches.

Un devis de 1704 mentionne la réparation de ces écluses.

Puis, vers 1865, fut édifié à côté du pont un lavoir public qui subsista jusque dans les années 1950. Les maçons de la ville « tiraient » du Cosson le sable de construction qu'ils entreposaient face au lavoir, à côté d'un abreuvoir utilisé par les chevaux.

THE BRIDGE OVER THE COSSON



The river Cosson is a tributary of the Beuvron. It flows through La Ferté-Saint-Aubin watering the château moats. Running over about one hundred kms, from east to west, it flows through Chambord's park and flows in to the Beuvron only a few miles before its confluent with the Loire.

In the XVth C. a toll gate was set in La Ferté Nabert – the former name of La Ferté-Saint-Aubin – at the crossing of three main roads. Very likely, this toll gate was near the Cosson bridge, protected by

the stronghold of La Ferté – the origin of the château.

In 1650, a village-mill was powered by locks located under the bridge.

An estimate of 1704 mentions those locks to be repaired. Later, around 1805, a public wash-house was built next to the bridge; the former had been laying there until the 1950's.

The town masons used to get sand out of the Cosson and stored it near the bridge, near a drinking trough for horses.



LA NÉCROPOLE NATIONALE DE BELLEFONTAINE



3



Le mémorial de Bellefontaine regroupant monument et cimetière, à l'entrée nord de l'agglomération, fut érigé de 1945 à 1950 grâce à des dons et à une souscription. Devenu nécropole nationale en 1984, il regroupe 78 tombes et cénotaphes de résistants victimes de la répression nazie en Sologne :

- les 41 étudiants parisiens des réseaux Liberté et Essor, fusillés à la ferme du By (La Ferté-Saint-Aubin) et au Cerfbois (Marcilly-en-Villette) le 10 juin 1944;
- les résistants fusillés dans les bois de Cheveau à La Ferté-Saint-Aubin et à Ligny-le-Ribault à l'automne 1944;
- les résistants morts en déportation dans les camps nazis.

Chaque année depuis 1944, une cérémonie émouvante en présence du Préfet, de représentants des réseaux Liberté et Essor, des résistants du maquis de Sologne, des corps constitués et d'un public fidèle rappelle la mémoire de ces 78 combattants; la cérémonie est suivie d'un pèlerinage émouvant sur les lieux mêmes des exécutions.



BELLEFONTAINE NATIONAL CEMETARY



Together a war-memorial and a cemetery, these constructions, located at the city's North entrance, were erected from 1945 to 1950, thanks to donations and a subsidy. Becoming a national necropolis in 1984, it gathers 78 graves and cenotaphs of resistant young men murdered by the Nazis in repression against the resistance in Sologne :

- 41 students from Paris, members of the "Liberté" and "Essor" movements shot in the farm Le BY (in La Ferté-Saint-Aubin) and in Cerbois (in Marcilly-en-Villette), on June 10th 1944,
- resistant fighters shot in the CHEVAU woods in La Ferté-Saint-Aubin and Ligny-le-Ribault in autumn 1944.
- resistance fighters deported who died in Nazis deportation camps.



Ever since 1944, every year a moving ceremony takes place in presence of the prefect, representatives of the Liberté and Essor groups, resistant fighters of the Maquis in Sologne, constituted bodies and of a faithful audience. They celebrate the memory of these 78 fighters for freedom.

The ceremony is followed by and emotional pilgrimage to the sites of the executions.

L'ÉGLISE SAINT-MICHEL



4



3 - La Ferté-Saint-Aubin - L'Église Saint-Michel

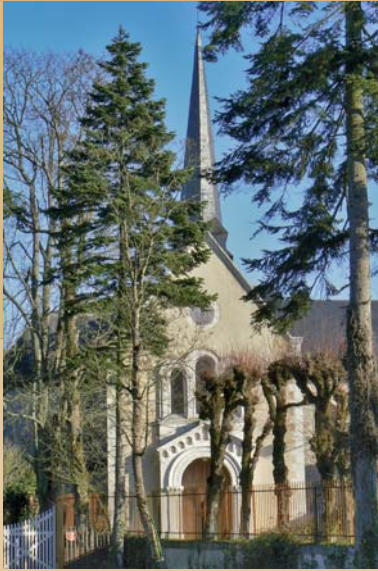
L'église d'aujourd'hui se situe à l'emplacement d'un édifice plus modeste construit au XI^e ou XII^e siècle. Le chœur actuel est probablement tout ce qui reste de l'église primitive qui a vraisemblablement subi des dommages pendant la guerre de Cent Ans, puis pendant les guerres de religion; elle fut pillée et ruinée en mai 1562. Le bâtiment fut profondément remanié au XVII^e par adjonction du transept puis, en 1845 par allongement de la nef et percement d'une nouvelle porte à l'ouest. L'arc de l'ancienne ouverture au transept sud est encore visible. La chapelle de la Vierge du transept nord, construite à la fin des années 1660-1670, fut considérée comme chapelle domestique du château. Ses portes, maintenant condamnées, permettaient l'entrée des châtelains par ce côté.

Enfin au cours des années 1941-1944, un profond remaniement de la charpente, du gros œuvre et de l'intérieur en fit ce qu'elle est aujourd'hui. Le chœur actuel, et son autel, ont été aménagés en 1966 selon la liturgie du Concile Vatican II.

Un christ en croix, plusieurs statues en bois ciré - Saint-Aignan, Saint-Jean et Saint-Michel - une statue de Saint-Roch, les stalles en chêne sculpté du début XVIII^e siècle et les fonts baptismaux sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques.



SAINT-MICHEL CHURCH



The present church stands over a smaller church erected in the XIth and XIIth C. The present choir is likely the only part of it remaining.

It probably suffered damages during the Hundred Years War and the Religion Wars, and in the same way that the other church in La Ferté, Saint Aubin church, was pillaged and left in ruins in 1562.

In the XVIIth C. it was reshaped by the addition of a transept; then in 1845 the nave was lengthened while a new gate was opened on the western side. Yet the arch of the former opening in the South transept is still to be seen.

The chapel of the Virgin, added in the late 1660-1670's, was considered as the private chapel of the château. Its gates, now select off.

They enabled the lords of the château to enter by that side.

During the 1941-1944 years, a deep reshaping of the wood-work and of the inner structure made the building what it is to-day.

A crucifixion, several polished wood statues- Saint-Aignan, Saint-Jean and Saint-Michel- a statue of Saint-Roch, the early XVIIIth C. carved oaked choir stalls as well as the font are registered in our National Heritage.

The present choir and the altar were modified in 1966 according to the liturgy decided during Vatican.

LE QUARTIER SAINT-MICHEL



5



Le quartier Saint-Michel, blotti au sud de son église est un des plus anciens de La Ferté-Saint-Aubin.

La place s'appelait alors Place de la Halle; elle comportait une maison commune, un puits commun et un groupe de maisons dont celle du maître de poste.

La halle-auditoire et maison commune, construite par le châtelain à la fin du XVI^e siècle servait de mairie, de tribunal, de halle pour les marchés du jeudi, et un bâtiment contigu servait de prison. Ce bâtiment était loué à la commune par le châtelain.

Dans ce quartier subsistent encore quelques maisons à pans de bois.

L'auberge de l'Écu de France est l'une des plus anciennes, faisant l'objet d'un bail de 1672.

Dans la rue de Sully voisine, quelques maisons dont une rare maison à étage, ont aussi gardé leurs murs à pans de bois.

Beaucoup de maisons anciennes en briques des deux anciennes paroisses Saint-Aubin et Saint-Michel nous rappellent que quatre tuileries-briqueteries travaillaient à Saint-Aubin.



SAINT-MICHEL AREA



Nestled on the south of its parish, Saint-Michel area is one of the oldest parts of the city.

The square was called market square: it included a common house-the hall, a common well and a few houses, among them, the house of a postmaster.

The common house, erected by the landlord in the late XVIth C., was used as a town-hall, a court, or a covered market on thursdays; an adjacent building, rent by the city, was used as a jail.

In that area, a few timber framed houses are still standing.

The Ecu de France Inn is among the oldest ones since a lease of it as old as 1672 had been discovered. In the next street, rue de Sully, one can still recognize a few scarce timber framed houses- specially a two-stored building.

In Saint-Michel and Saint-Aubin parishes most of the old brick houses let us remind that formerly four brick and tile factories were working in that.



LA HALLE AUX GRAINS



6



La halle fut pendant longtemps et dès sa construction, le centre commercial de La Ferté-Saint-Aubin. Sur la place qui l'entoure se tient le marché du jeudi qui existe depuis un temps fort éloigné.

Cette halle aux grains fut édifiée en 1869 grâce à la générosité de Camille Boch, conseiller municipal qui en fit don à la commune.

Elle fut implantée sur un terrain acquis par la municipalité en 1867. On en doit les plans et la construction à Camille Berthier,

ingénieur et propriétaire d'une tuilerie-briqueterie implantée dans le quartier de Saint-Aubin.

À l'origine, l'intérieur de la halle était avant tout un espace dédié au commerce des céréales (froment, seigle, avoine, orge, et blé noir); le marché hebdomadaire se tenait à l'extérieur de la halle et sa place remplaçant ainsi la halle-auditoire du quartier Saint-Michel qui venait d'être démolie. Menacée de démolition en 1979, la halle fut réhabilitée et transformée en lieu d'animation et d'exposition.

Jusqu'en 2008, la place était plantée de deux rangées de vénérables platanes, offrant un espace de stationnement à proximité immédiate des commerces du centre-ville.

L'aménagement actuel, réalisé en 2009, met en valeur le bâtiment dans un environnement moderne.



LA HALLE AUX GRAINS - CORN MARKET



A long time ago, and ever since their creation, the covered market and its square have been the city commercial center. For ages the market has taken place every thursday morning on that spot.

This corn market was erected in 1869 thanks to the generosity of a town councilor Camille Boch, who gave it to the city. It took the place of the former building in

Saint-Michel area formerly used as court, jail and common house.

That new hall was settled on a ground the town council had bought in 1867. Its plan and erection work were those of Camille Berthier, an engineer also the owner of a tile and brick factory of the city.

The present laying out of the surrounding space which highlights it was settled in 2009.



LA PLACE DE LA GARE



7

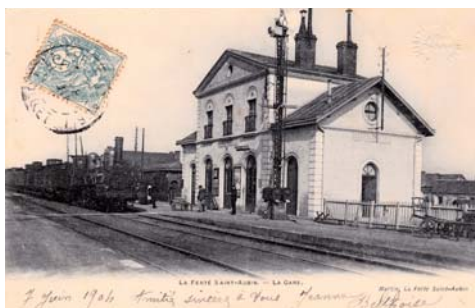


La gare de La Ferté-Saint-Aubin, autrefois très active, fut inaugurée en 1847, année de l'ouverture de la section ferroviaire Orléans-Bourges. Le 2 avril 1852 au soir la gare accueillit le prince Louis Napoléon, alors Président de la République et futur Napoléon III qui revenait d'une visite en Sologne.

Devant la gare, la place a vu plusieurs aménagements successifs.

Au nord, un passage à niveau permettait initialement, à la rue Masséna d'accéder directement à la route de Ligny-le-Ribault.

À l'est de la place, l'Espace Madeleine Sologne, salle polyvalente, a remplacé en 1992 l'entreprise « Les Fonderies de Sologne » qui a animé la place de 1875 à 1983.



L'actuel boulevard Maréchal-Foch ouvert spécialement pour desservir la gare s'appelait au XIX^e siècle "Boulevard du Chemin de fer"; il était bordé de platanes qui furent abattus en 1942.

Au début du XX^e siècle, la place était très fréquentée: vers 1920 elle ne comptait pas moins de trois cafés, une épicerie-dépôt de vins, un marchand de vins et l'hôtel des platanes qui se dressait à proximité immédiate.

STATION SQUARE



La Ferté-Saint-Aubin station opened in 1847, it used to be very busy.

On April 2nd 1852 in the evening, the station welcomed the prince Louis Napoléon on his way back from a short journey in Sologne; he was then the *Président de la République*, but emperor to-be.

On the South side, the *Espace Madeleine Sologne*, – named after a film and theater actress born in Sologne – famous in the 1940's – is a multi-purpose hall. It took

the place of smelting works “*les Fonderies de Sologne*” which had kept the square alive from 1875 to 1983.

The square had been then very busy, with no less than three cafés, a grocer's shop which stored wines, and a wine merchant.

The *Maréchal-Foch* boulevard which links the station to the city center was previously the “*Boulevard du chemin de fer*” sided by plane-trees which were felled down in 1942.





Le Champ de Foire figure au cadastre de 1823.

C'est un projet du maire Félix Seurrat de la Boulaye, approuvé le 28 juin 1854 par l'empereur Napoléon III qui lui donna sa forme rectangulaire d'aujourd'hui. Peu à peu les voies qui le bordent sont créées, des constructions apparaissent à son pourtour : pépinières Véron en 1872, épicerie-débit de boisson, salle de bal, ainsi qu'une scierie actionnée par un moulin à vent qui fonctionnera jusque vers 1910.

C'est en 1886 qu'il est fait état de ses usages : une partie est en prairie louée et une partie concédée pour l'organisation des foires.

En 1901 le maire M. Bossange fait vendre les peupliers qui s'y trouvent et fait planter 84 platanes sur 4 rangs par les pépinières Véron implantées

alors à l'extrémité sud du Champ de Foire. En 1920 les Cartonnages Martin s'installent à l'extrémité Nord.

Enfin, le 4 juillet 1986 l'Hôtel de Ville actuel, construit à l'emplacement des Cartonnages Martin est inauguré.

Le monument aux Morts sera transféré face à la mairie en 1991 ; la place devant la mairie prend alors le nom de Place Charles-de-Gaulle. Un petit monument rappelant l'appel du 18 juin 1940 y a été édifié en 1992.

Face au Champ de Foire, de l'autre côté de la RD 2020 se trouvaient une maladrerie et une chapelle qui figurent encore sur un plan de 1755. Une petite statue de Saint-Lazare logé dans une niche de la façade du n°103 rappelle cette léproserie et a donné son nom au quartier.

FAIRGROUND, TOWN-HALL, SAINT-LAZARE



This fairground is mentioned on 1823 land registry; later according to a mayor's project approved on June 28th 1854 by the Emperor Napoléon III, it was given its rectangular present shape.

Gradually the siding streets were created and settlements appeared around: tree-nurseries, grocer's shop-bar, ballroom, together with a saw-mill activated by a windmill kept working till around 1910.

A part of that ground still lies a meadow while another part is dedicated to set up fairs.



In 1901 the mayor M. Bossange had the standing poplars felled down and had 84 plane-trees planted along four lines.

In 1920, the Martin cardboard factory settled on the North side.

At last, on July 4th 1986, the present town-hall, built on the spot of the former cardboard factory, is opened.

In 1991, the war memorial is transferred opposite the town-hall and the whole site is given the name Place Charles-de-Gaulle. A small monument commemorating the appeal of 18 June 1940 was built there in 1992.

On the opposite side, along the road RD 2020, in the 18th C, stood a leper hospital and a chapel. A small statue of Saint-Lazare standing in a recess on the front of Nr.103, reminds the former leper hospital after which the area is named.

LE CARREFOUR DE LA POMME DE PIN



9



Le carrefour de la Pomme de Pin a longtemps constitué un embranchement stratégique, la route principale venant de Paris s'y dédoublant en 2 directions importantes : l'une vers Bourges par Lamotte-Beuvron et l'autre vers Limoges par Romorantin (actuelle rue Basse). Ce carrefour tire son nom d'un des plus anciens cafés de la commune qui y est installé depuis des siècles : un acte notarié de 1667 fait déjà mention d'un bail pour un débit de boisson à l'enseigne de « La Pomme de Pin », appellation qui subsiste toujours.

Le quartier de Saint-Aubin auquel ce carrefour donne accès lorsque l'on arrive du nord était jadis un hameau autonome avec son église, ses commerces, son école et son cimetière ; il était séparé du bourg de la Ferté par plusieurs centaines de mètres de pépinières et de prairies sur lesquelles s'étaient installés quelques moulins à vent.

Le carrefour de la Pomme de Pin, de par sa situation, a longtemps été le lieu privilégié d'implantation des commerces de ce quartier.

La butte de Saint-Aubin fut, au XIX^e siècle et pendant la première moitié de XX^e siècle, le lieu d'extraction de la glaise qui alimentait les 3 tuileries et briqueteries de ce quartier.

Déjà au XVIII^e siècle la briqueterie « du château » apparaît sur la carte de Cassini ; elle servait alors à fabriquer des briques pour entretenir le château de La Ferté-Saint-Aubin.

La maison directoriale de la Tuilerie Mécanique Berthier et un pigeonnier construit au XX^e avec les briques et les tuiles de cette entreprise sont encore visibles rue des Chêneries et rue de la Tuilerie.

Les éléments décoratifs en briques tels que cheminées, rives de toit, corniches, décors géométriques qui ornent de nombreuses maisons de ville sont le reflet de la prospérité passée de cette industrie locale.

À l'extérieur de la ville et dans les campagnes environnantes, de nombreuses fermes en briques portent encore fièrement, incrustés dans leur mur, le nom du propriétaire et l'année de leur construction.

“LA POMME DE PIN” (PINE CONE) CROSSING



For a long time that crossing had gathered many shops of Saint-Aubin area, a place overlooked by its church steeple.

A notarial act done on April 13th 1667 already mentions a lease for a win shop named “la Pomme de Pin”, the name still in use.

Saint Aubin mound had been for the XIXth C. and the first half of the XXth C. the place out of which clay had been extracted; the clay was used by three tile and brick factories settled in that very area. As far as the XVIIIth C., another one the “château brick factory” had been factoring bricks in order to maintain the château of La Ferté.

The directorial house of Berthier brick factory and a

pigeon house built in the XXth C. are still visible rue de la tuilerie et rue des chêneries. Many brick decorative elements of the city houses are the witnesses of that prosperous past industry.

On the outskirts and the surrounding countryside, many brick farms are still showing the name of their owner and the year on which they were built.



L'ÉGLISE SAINT-AUBIN



10



La tour-clocher massive domine le paysage alentour depuis le XI^e ou XII^e siècle. Lors de la construction de la nef, juxtaposée à la tour, des matériaux de réemploi - morceaux de sarcophages en grès- ont été utilisés: un beau fragment sculpté est encore visible en parement d'un contrefort nord.

- Les fenêtres romanes ont été déplacées et agrandies en plein cintre au XVII^e puis en ogive au XIX^e siècle. Le chœur à fond plat a dû remplacer une abside semi-circulaire et le plafond en plâtre un cintre en bois. La voûte d'entrée est de 1742, un jubé a été démonté au milieu du XIX^e, les lambris du XVIII^e de la nef ont été restaurés dans la première moitié du XX^e par un menuisier du quartier Saint-Aubin puis complétés vers 1970.
- En 1899, les fidèles, propriétaires à Saint-Aubin, ont

fait réaliser par le maître-verrier Orléanais Testeau les vitraux de la façade ouest, du chœur et de la nef. Celui du chœur, don de la famille Maës alors propriétaire des Muids, représente Saint-Aubin bénissant l'herbe de Saint-Roch devant les moutons et l'église.

- Derrière l'autel un Christ en Croix provenant de l'ancien jubé est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques.
- Les trois cloches, auxquelles on accède par une échelle de bois ont été fondues aux établissements Bollée d'Orléans.

Une pierre gravée, trouvée en 1642 dans l'escalier de la tour relate la ruine et le pillage de l'église pendant les guerres de religion (en 1562) par une bande du « Sieur Gomery » peut-être le comte Gabriel de Montmorancy ?

SAINT-AUBIN CHURCH



As far as the XIth and XIIth C. the massive bell-tower has overlooked the countryside. When the nave was being built in addition to the tower they used second-hand materials such as pieces of sandstone sarcophagus. A nice carved fragment of that is still visible set as a facing in a North buttress.

On an engraved stone, found in 1642 in the tower-staircase, a text explains how the church was ruined and plundered during the religion wars.

The romanesque windows were unsettled and in the XVIIth C widened into roman arches and in the XIXth C. into pointed arches

The flat-bottomed choir probably took the place of a semi-circular apse and a plastered-ceiling came into the place of a wooden round arch. The entrance vault was made in 1742, the chancel-screen was unsettled in the mid-XIXth century; the XVIIIth C. nave panelings were restaured in the first half of the XXth C. by a joiner of Saint Aubin area.

In 1899, the believers, owners in La Ferté, had a stained-glass window made by a master of Orléans Testeau, for the western façade, the choir and the nave.

That in the choir, given by the Maes family, shows Saint Aubin blessing "saint Roch grass" in front of sheep and of the church. Behind the altar, a crucifixion, formerly a part of the chancel screen, is registered in the National Heritage.

The three church bells were smelted in Orléans by the bell factory Bollée.

AUTRES SITES À VOIR...



CHAPELLE NOTRE-DAME DES TRAYS

Sur la route des Trays à 3 km,
Petit oratoire caché dans les bois... autrefois
lieu de pèlerinage toujours fréquenté...



CHÂTEAU DES MUIDS (EXTÉRIEURS)

*RD2020 à 2 km en direction
de Lamotte-Beuvron*
Demeure bourgeoise du XIX^e siècle
transformée en hôtel de charme. Napoléon III
et son épouse y séjournèrent en juin 1870.
Nombreux détails architecturaux, pigeonnier
en briques, cheminées torsadées...



SENTIERS DE RANDONNÉES

*300 km de sentiers sur la Communauté
de communes des Portes de Sologne*
Nombreux étangs, châteaux...
> Renseignement à l'Office de Tourisme rue
des Jardins à La Ferté-Saint-Aubin

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN
VOUS REMERCIE DE VOTRE VISITE